

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel  
**Herausgeber:** Entomologische Gesellschaft Basel  
**Band:** 1 (1951)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Chasses à la lampe à Binningen (Bâle Campagne) : premières observation  
**Autor:** Bros, Emmanuel de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1042264>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Chasses à la lampe à Binningen (Bâle Campagne)

### Premières observations

Par Emmanuel de Bros.

Etabli depuis juillet 1948 sur le coteau de Binningen (Rebgasse 28 alt. 325 m) à la périphérie (sud) de Bâle, j'ai commencé à y chasser à la lampe dès cette époque, de mars à octobre, d'abord avec une forte ampoule ordinaire, puis, dès juillet 1950, avec une lampe dite à vapeur de mercure ("Höhensonnen") de 500 bougies, nécessitant un courant de 220 V. et une self, laquelle m'a donné des résultats vraiment étonnantes: les nocturnes y viennent en effet aussi certains soirs franchement pluvieux ou froids, en beaucoup plus grand nombre (absolu et espèces) et souvent il s'agit de femelles ou d'espèces rares à la lampe.

L'emplacement de chasse semble vraiment peu prometteur et on s'attendrait à n'y rencontrer que des banalités: quartier de villas neuves avec petits jardins entièrement artificiels, et quelques fermes avec vergers et potagers sans aucun terrain naturel ou en friche. Ni chênes ni conifères, mais bien des peupliers, bouleaux, saules et arbustes d'ornement. De très nombreuses maisons et autres obstacles en apparence majeurs à la progression de papillons nous séparent des biotopes humides: cours de la Birsig à 500m, Allschwilerweiher à 1000 m, fossés du Bottmingerschloss à 1800 m et étang du Zoo à 1000 m, tous bien en contrebas, et d'où ma lampe est absolument invisible. Il faut cependant reconnaître que le balcon du premier (au levant) où je chasse en général a une position dominante, d'où l'on voit en face, de l'autre côté du Birsigtal, la crête du Bruderholz (alt. 360 m), couverte au nord de grands prés cultivés, au sud de bois d'essences variées (chênes notamment); j'estime ceux-ci à 1500 m au moins, en ligne droite, de la lampe. Dépassant la crête du Bruderholz, on aperçoit à l'horizon les hauteurs boisées de la Winterhalde et du Gempen (Gempenfluh, alt. 765 m, à 9 km. à vol d'oiseau), dernier chaînon du Jura. D'après mes captures, il faut admettre que les papillons de nuit se déplacent et peuvent être attirés fort loin des régions où semblerait devoir se dérouler leur existence.

Les 3 cadres présentés à la séance mensuelle de juin, c'est-à-dire la série complète des espèces de Noctuides prises en 1948, 49 et 50, contiennent déjà une centaine d'espèces. Et je n'ai pas chassé systématiquement, rarement plus tard que minuit. Le groupe des Géomètres que j'espère pouvoir montrer aussi n'est guère moins nombreux et il y a encore les Bombyx, micros, etc. Il faut reconnaître que la faune des faubourgs de Bâle mérite le réveil des plus blasés de ses habitants !

Je renonce à une liste complète et commencerai par:

- 1) Espèces et formes indiquées comme nouvelles pour Bâle-Campagne dans le petit catalogue établi par 2 collègues qui ont étudié à fond la faune régionale, MM. E. Denz (Noctuidae) et H. Imhoff (Geometridae):

Neue Beiträge zur Macro-Lepidopterenfauna des Kantons Baselland, aus dem 12. Tätigkeitsbericht der Naturforschenden Gesellschaft.

(Nomenclature et systématique selon Vorbrot, pour plus de commodité.)

Acron. leporina L. f. bradiporina Esp. (13.7.50.), Mam. aliena Hb. (8.7.50.), Hel. peltigera Schiff. (4.7.50.), Lar. truncata Fuchs. f. rufescens Ström (28.8.49, 19.10.50.).

- 2) Espèces considérées comme rares dans la liste citée ci-dessus:

Notod. anceps Goeze ♂ (26.5.51.), Acron. megacephala F. (22.7.50.), M. psi L. (très commun, en 2 générations), Cran. ligustri F. (commun, en 2 générations) avec la forme sun-devalli Lampa (26.5.51.), Agr. triangulum Hfn. (8.7.50.), Dianth. carpophaga Bkh. (26.5.51.), Had. basilinea F. (30.5.49.) Car. alsines Brahm (8.7.50.), Orth. circellaris Hfn. (8 et 15.10.50.) pistacina F. (commun), Hel. dipsacea Tr. (19.7.50.), Pl. gutta Gn. (commun, en 2 générations), Pl. pulchrina Hw. (22.7.50.) Acid. dimidiata Hfn. (28.8.49.), Acid. bisetata Hfn (13.7.50.), Acid. aversata L. f. latefasciata Wli. (2.8.48.), Cod. pendularia Cl. (26.5.51.), Lar. rubidata F.M. (26.5.51.); Tephr. oblongata Borgstr. (9.8.48.), Enn. alniaria L. (13.7.50.), B. cinctaria Schiff. (20.4.49.) et gemmaria Brahm (commune en juin).

En plus de ces espèces, j'en ai encore plusieurs sur les-  
quelles je reviendrai lorsque je serai suffisamment documenté (Cat.  
alchymista Schiff.. ♂ (26.5.51.) p. ex.) et deux que je cite déjà ici,  
en priant tous les collègues de me fournir le plus tôt possible  
leurs lieux et dates de capture éventuelles, pour une note plus com-  
plète, car je les crois, au moins la première, entièrement nouvelles  
pour le canton. Ce sont une petite noctuelle grise insignifiante (dét.  
Chs. Boursin, Paris): *Callopistria latreillei* Dup. (22.7.50.), No. 528  
Vorbrodt, et une belle géomètre: *Hemerophila abruptaria* Sebaldt ♂  
(17.4.51.), No. 1176 Vorbrodt. Cette dernière a été prise 1 fois en  
Alsace (selon de Peyerimhoff et Fischer) et quelque fois dans le Pays  
de Bade (Reutti). Les 2 espèces sont nettement méridionales. Et il y  
en a d'autres !

( à suivre )

### Über *Lygris prunata* L. (Geometr. Lep.)

Von Henri Imhoff.

Diese schöne Art ist in der Umgebung von Basel und im Jura ver-  
breitet, aber nicht häufig. Der Falter fliegt in der Nacht in den  
Wäldern, etwa vom 20. Juli an bis in den August (St. Moritz, Engadin).  
Er wurde im Leimental, im Gempengebiet, bei der Ruine Pfeffingen, im  
Küller-Wald bei Sissach, ferner bei Rehetobel (Appenzell), Frittenbach  
(Emmental) und bei St. Moritz erbeutet.

Zucht: Dreimal habe ich die Zucht ab ovo durchgeführt, und zwar  
von Weibchen, die aus dem Basler und Solothurner Jura, aus Rehetobel  
und, im letzten Jahr, aus St. Moritz stammten.

Das Weibchen, mit Zuckerwasser gefüttert, legte die Eier an  
Blättern und Stengeln von *Ribes rubrum* und *R. grossularia* ab. Das Ei  
ist oval, seine Farbe schmutzig rosa. Es überwintert bis Anfang April.

Die Raupe macht 3 Häutungen durch. Ihre Färbung ist variabel,  
grün oder grau und rotbraun gescheckt. Im Beutel an lebende Pflanzen  
aufgebunden dauerte das Raupenstadium 65 - 70 Tage, bei Zimmerzucht  
dagegen nur 25 - 30 Tage. Die erwachsene Raupe verpuppt sich in einem  
leichten Gespinst zwischen den Blättern der Futterpflanze und liefert  
den Falter nach 14-tägiger Puppenruhe.

Das Kolorit der Falter aus dem Jura ist hell, holzbraun, das  
der Exemplare von St. Moritz schokoladebraun. Ferner ist die vordere,  
helle Querbinde der Jurassier auffallend goldgelb, diejenige der  
St. Moritzer dagegen weiss. Ausser diesen Merkmalen variiert der  
Falter kaum.

Adresse des Verfassers: Henri Imhoff, St. Jakobstr. 167, Basel.